

Formation des profs : la réforme passe mal

Le Snes-FSU dénonce « les nouveaux principes généraux » de la première année d'exercice des professeurs débutants.



Le Snes-FSU organisait, hier midi, un pique-nique revendicatif à l'IUFM de Vannes pour dénoncer « les nouveaux principes généraux » de la première année d'exercice des professeurs débutants.

Tout juste diplômés, face à une classe... C'est ce qui attend les jeunes profs dès la rentrée prochaine. Une réforme que ne digèrent pas les enseignants et leurs syndicats, notamment le Snes-FSU qui organisait, hier, un pique-nique revendicatif à l'IUFM de Vannes pour dénoncer « les nouveaux principes généraux » de la première année d'exercice des professeurs débutants. La réforme a supprimé l'année de stage rémunéré au cours de laquelle ils alternaient formation (50 % de leur temps) et premières expériences devant une classe.

Désormais, ces titulaires d'un master (bac + 5) vont être plongés directement dans le « grand bain ». Ils auront « la pleine responsabilité » d'une classe en primaire, de plusieurs classes dans le secondaire. Pendant

cette année d'apprentissage, le ministère prévoit qu'ils seront « accompagnés par un collègue chevronné » et qu'ils bénéficieront de formations, pour un tiers de leur temps.

« C'est inconscient de les balancer sans formation devant des élèves, sachant que la première année d'enseignement est la plus lourde en matière de préparation de cours. Ça va mettre en péril le stagiaire et ses classes. On craint des dégâts humains », estiment Anita Kervadec et David Colimard, représentants du Snes à Vannes au lycée Lesage à Vannes, et David Colimard, représentant du syndicat au collège Jules-Simon, également à Vannes. Ils voient dans cette réforme « une solution trouvée par l'Éducation nationale pour économiser des moyens ».